

Ce week-end ont eu lieu quelques belles manifestations culturelles, sur la deuxième circonscription de Meurthe-et-Moselle :

Vendredi à 17h30 : Hervé FERON est passé à la fête du centre de loisirs de Tomblaine, où une centaine d'enfants avait travaillé sur le thème du cinéma fantastique.

Vendredi à 18h30 : ouverture du festival de théâtre de Seichamps, où Hervé FERON a retrouvé avec plaisir son ami Claude VANONY. Dans la prise de parole, les élus de Seichamps ont bien sûr fait référence au festival de Tomblaine « Aux Actes Citoyens », et au lien qu'avait le festival de Seichamps avec Hervé FERON en tant que député, mais aussi en tant que personne qui s'est toujours investie dans le domaine de la culture. Mais le conseiller régional Bertrand MASSON a relevé il y a quelques semaines une phrase malheureuse de la députée Valérie ROSSO-DEBORD qui prétendait qu'en ces temps de crise, il fallait se concentrer sur l'essentiel, et qu'à ce titre on pouvait très bien se passer de la culture !



Autour d'Hervé FERON, de gauche à droite : le célèbre conteur et humoriste vosgien Claude VANONY, Henri CHANUT (maire de Seichamps et conseiller général), Bertrand MASSON (conseiller régional de Lorraine délégué à la Culture), et Frédéric EGLOFFE (conseiller municipal de Seichamps délégué aux Actions Culturelles).

Le festival sur les tréteaux

Premiers applaudissements vendredi soir à l'occasion de l'inauguration du festival de théâtre. Pour frapper les trois coups, Claude Vanony, parrain de la manifestation, était venu sans ses sabots pour encourager le grand ordonnateur du festival, Frédéric Egloff, passionné et convaincant qui a su rassembler tous les genres pour tous les publics et tous les âges.

Déjà sur une scène de Gérardmer à l'âge de 5 ans avec son école, Claude Vanony a rappelé qu'il avait fait 12 ans de théâtre amateur. « L'an dernier, le festival avait attiré 3.500 spectateurs », a rappelé le maire Henri Chanut. En 1990, la commune inaugurait son centre socioculturel avec un spectacle du conteur vosgien qui est revenu avec plaisir à Seichamps. « Cette année, le Conseil régional soutient le festival », a précisé Bertrand Masson, délégué à la culture de la Région, montrant qu'on peut faire les choses simplement sans se prendre au sérieux mais avec pertinence. « En temps de crise, la culture est au centre du projet de so-



■ Applaudissements pour l'inauguration du festival de théâtre.

ciété car c'est ce qui reste pour nous retrouver ensemble ».

Le député Hervé Féron a mis aussi en valeur tous ceux qui travaillent dans l'ombre et qui sont déjà des acteurs. « Quand on rend accessible la culture, on donne du plaisir aux gens, on crée du lien social et on permet un autre niveau de relation et de discussion entre les gens. Claude Vanony, c'est un grand qui est sympa avec tout le monde et tout le

temps », a rappelé le député.

Parmi l'assistance, Jean Paul Bolmont, représentant le Conseil général, Chaynesse Khirouni, élue nancéienne et Audrey Donnot, maire de Bouxières-aux-Chênes. Pour se mettre en jambes, le rideau s'est ouvert sur deux sketches de Jean Paul Cantinaux interprétés par Jean Claude Grivel et Robin Egloff, jeune acteur manifestement promis à un bel avenir.

Article de l'Est Républicain du 26 février 2012 (cliquer sur l'image pour agrandir).

Et puis, toujours vendredi à 20h, Hervé FERON est allé au Tremplin de la Culture Urbaine à la salle des fêtes de Jarville. Cette super soirée pour les jeunes n'a pas été organisée par nous ne savons quel service municipal comme cela a pu être annoncé (récupération ?), mais par la MJC Jarville-Jeunes en lien avec la Prévention Spécialisée du Conseil Général. Le député de Jarville Hervé FERON a eu l'occasion de féliciter Marc HOEHR président de la MJC, pour l'implication des membres de Jarville-Jeunes, Laurent LIDER, éducateur de la Prévention Spécialisée et Romain MASIELLO, qui se sont particulièrement investis pour l'organisation de l'évènement. Romain MASIELLO est un jeune méritant et plein d'idées, en service civique à la MJC Jarville-Jeunes.

Sur scène se sont succédés : Busta Flex, Double Conscience, MO, Chicho, et 54 Kartel.

Le public jeune était nombreux et l'ambiance étaient très sympa, détendue, certainement grâce

à la qualité de l'organisation, mais aussi parce que cette soirée a été voulue et organisée avec des jeunes pour des jeunes.



TREMPIN
DE LA
CULTURE URBAINE
VENDREDI 24.02.2012 20H
SALLE DES FETES DE JARVILLE LA MALGRANGE

AVEC **BUSTA FLEX**
+ **DOUBLE CONSCIENCE**
+ **MO**
+ **CHICHO**
+ **54 KARTEL**

3€ EN PREVENTE
5€ SUR PLACE

MJC JARVILLE JEUNES : 3 RUE FRANCOIS EVRARD 54140 JARVILLE LA MALGRANGE
03.83.57.63.77 - JARVILLE-JEUNES@WANADOO.FR





Samedi, Hervé FERON participait à la présentation du programme du festival "Aux Actes Citoyens", puis à la présentation (deux séances) très appréciée par le public, du spectacle de Marc Hollogne : "L'Illuminé".





NANCY

Spectacle Le festival Aux Actes Citoyens se disperse du théâtre au chapiteau en passant par la ferme et la roulotte, **Tomblaine prend acte, citoyens !**



■ Le programme est révélé, le guichet est ouvert ! Ph. Michel FRITSCH

S'IL FALLAIT TROUVER UN FIL ROUGE à ce festival, ce serait celui du sourire. Voir du rire franc et truculent. Celui d'un Dreyfus qui joue Devos, celui d'un Roucas qui a du mal à partager sa pizza (même pour la cause du boulevard !), celui, encore, d'un Courbet, peintre rabelaisien qui nous invite dans son atelier pour débattre d'art, d'anarchie et de femmes...

« Mais la vérité, c'est que notre festival ne tient pas à un style en particulier. En 21 ans d'histoire, il est même parti dans tous les sens. Ce qui ne l'empêche surtout pas d'avoir du sens... »

C'est avec une bonhomie matinée de solennité qu'hier, en l'espace Jean-Jaurès, Hervé Féron a présenté son sacré festival : Aux Actes Citoyens, le bien-nommé. Cet événement d'une semaine est né d'une passion pour le théâtre, mais le maire de Tomblaine répugne à le réduire à cela. « Je ne saurais trop dire qu'il est d'abord un outil culturel

pour resserrer le lien social dans la ville. » Ce lien qui fait s'asseoir des collégiens (ils seront encore 300 mis en scène cette année), à la table des pros, d'un Trintignant ou d'une Girardot. Ce lien qui fait croiser le retraité, le cadre sup et son cousin en galère dans les mêmes couloirs, alors que dans les vestiaires se prépare un Galabru. Un lien tissé, aussi, entre 80 bénévoles.

Des gueules à l'affiche

Cette année, le décor subit un spectaculaire bouleversement : on fait venir un chapiteau. Et une roulotte par la même occasion.

« On avait même prévu que tout le festival se déroulerait sous chapiteau », signale Agnès Féron, présidente de l'association porteuse. « L'espace Jean-Jaurès devait initialement être en travaux. » L'ouverture du chantier ayant été retardée, les artistes vont finalement pouvoir se disperser, sous le superbe chapiteau donc, prêté par les Baladins du



■ Les Baladins du miroir viennent le 12 mai pour Le Chant de la Source, flamboyant théâtre forain.

Miroir également à l'Espace Jean-Jaurès, mais également au Théâtre de la Source, dans une cour de ferme, et même sous la yourte... Donnant en cela une idée du foisonnement proposé une fois encore.

De véritables têtes d'affiche ? Point vraiment. Mais des gueules. Celles de Roucas (19 mai) et Dreyfus (15 mai) déjà mentionnées, mais aussi celle de Rufus, qui viendra donner sa version de tout une série de grands sketchs comiques du répertoire français (18 mai).

Attendons-nous à de l'extravagance avec Duel, duo de musiciens virtuoses qui ligotent l'humour, et le libère d'autant mieux, grâce à

leurs cordes de violoncelle et piano (16 mai).

On pourrait s'imaginer que le registre classique a lui aussi droit de cité. Mais ce serait ignorer que les Fourberies de Scapin sont dirigées par Carlo Boso. Il puise dans la Comedia del Arte de quoi insuffler au texte de Molière, plus de burlesque encore et d'outrance (13 mai).

1 spectacle, 37 pièces

Pas plus classique, ce Così Fan Tutte (17 mai) donné par la troupe de l'Envolée Lyrique qui permet de porter l'Opéra de Mozart aux oreilles, tout en faisant assaut de théâtre, de masques et de combats. De sorte que l'opéra s'arrache de sa gan-

gue élitiste pour s'offrir au plus large des publics.

« Exactement dans l'esprit qui est le nôtre », souligne Hervé Ferron. « Rendre accessible au plus grand nombre ce qui ne l'est pas habituellement. »

Enfin, moins classique que jamais, est le regard porté sur Shakespeare par la Cie de théâtre forain « Attention Fragile » (16, 17, 18 et 19 mai). Gilles Cailleau prétend invoquer le british auteur, et surtout ses 37 pièces, en trois heures. Seul. Dans sa roulotte. Et c'est possible. Et c'est gaillardement fait. Ce qui s'appelle un acte fort !

Lysiane GANOUSSE
Aux actes Citoyens, du 12 au 19 mai (03.83.33.27.50)



■ Du fond de son cachot, confidences avec la comtesse.

Théâtre

« L'illuminé » à Tomblaine

Pour commencer la saison théâtrale des Rencontres Théâtrales de Tomblaine, l'association Aux actes citoyens a présenté au public le programme du festival. Marc Hollogne est ensuite monté sur scène pour interpréter « L'illuminé ». Une pièce éblouissante par ses prouesses techniques, mêlant à la fois cinéma et théâtre. L'art de mettre à fois sur scène un seul comédien, Marc Hollogne et des comédiens de haut niveau comme Matilda May, Michel Jonaz et Rufus, qui, d'ailleurs, sera, lui aussi, au festival en mai prochain. A la veille de la révolution française, une autre révolution est déjà en cours de réalisation, celle de l'industrialisation, qui va briser les métiers et mettre les ouvriers au chômage. Alors un « illuminé », le chevalier de Casignac, prend son bâton de folie et court chez l'une de ses anciennes conquêtes pour lui demander d'intervenir auprès du roi

afin d'arrêter les machines. Mais celle-ci, la Comtesse de Leauvive n'est autre que l'une des propriétaires de l'une des manufactures qu'il veut détruire, et qui attend la fine fleur de l'industrialisation pour une présentation chez elle. Alors du fond de sa geôle, où l'a jeté la Comtesse, il clame son combat avançant des pronostics de mécanisation qui retrouvent ceux de notre XXI^e siècle, en dictant un manifeste qu'il eut faire parvenir au roi pour arrêter ces machines infernales. Bluffant et d'une infinie précision le passage de la scène du théâtre, à l'écran de ciné de Marc Hollogne quand il rencontre Rousseau dans un champ de blé, qui lui tend dans sa cellule un livre futuriste sur la mécanisation. La pièce a séduit, en deux séances, les plus de cinq cents spectateurs qui se sont retrouvés scotchés par les effets et aussi par la folie finale qui fait dans un délire évoquant le futur, intervenir le nom d'Obama, en 1788 !

Articles de l'Est Républicain du 26 février 2012 (cliquer sur les images pour agrandir).

Et un peu de sport enfin (!) :

Dimanche à 18h, Hervé FERON a remis des coupes et récompenses aux participants à l'open de tennis du club de Saulxures. Trois semaines de compétition organisée par le président du club Jean-Louis MARCHAL et une poignée de bénévoles. 150 participants, une belle réussite, bravo !